

Nous gardâmes les fusils toujours prêts à tirer. Ils repartirent mais on ne les quitta pas des yeux. On les suivit, ils nous amenèrent dans un endroit sublime où il y avait de très beaux animaux et une jolie petite rivière qui longeait notre parcours. Mon père et moi étions bouche bée. Nous ramassâmes des châtaignes, des mûres, des noisettes et des champignons pour ma mère et nous ouvrimmes nos gourdes vides et les plongâmes dans la rivière

longuement .Je vis de belles fleurs et je sentis une odeur d'olivier tout au long de ce beau chemin. Juste au-dessus de ma tête, le soleil illuminait le ciel bleu.

Soudain, une famille de sangliers apparut derrière nous et nous effraya.

Ces sangliers étaient uniques : ils étaient noirs comme des corbeaux, ils avaient un poil très épais, des pattes vraiment très poilues, une queue en tire bouchon et de toutes petites défenses.

pour les remplir d'eau. La nuit tombait et nous nous décidâmes d'installer la tente .Pour commencer on a cherché du bois mort pour faire un feu et nous réchauffer. Mon père avait apporté des guimauves : je plantai la triandise au bout d'un bâton et la fis griller au-dessus de la braise. Puis, nous discutâmes pour faire passer le temps. Au bout d'une heure et demi mon père qui avait sommeil entra dans notre confortable tente

Un beau jour mon père décida d'aller chasser en forêt. La première chose que j'ai faite c'était de mettre ma vieille tenue de randonnée un peu déchirée. Nous sortîmes de la maison, nous prîmes la voiture et nous roulâmes pendant quelques kilomètres pour arriver à la grande forêt qui se trouvait dans une immense montagne très ensoleillée.

Nous descendîmes de la voiture puis nous marchâmes

mais moi je restais dehors pour regarder les étoiles qui brillaient au dessus de ma tête. Au bout d'un moment, il fit froid donc je décidais de rentrer. Très vite, je m'endormis. Le lendemain, je fus réveillé par des cris qui ressemblaient à ceux des sangliers. Terrifié, je révélillai mon père. Il sortit avec son fusil et tira un coup en l'air pour les faire fuir. Le calma revint et nous prîmes le petit déjeuner.



Auteur : Manil

Collection : Aventures N° 2

Puis nous rebroussâmes chemin jusqu'à la voiture et nous refîmes le chemin à l'envers. Comme nous arrivions à la maison, il commença à pleuvoir. Nous rentrâmes dans la maison pleine de boue puis nous goûtâmes aux fruits que nous avions ramassés dans cette magnifique forêt. Puis nous fîmes la surprise de ces fruits à ma mère et mon frère à leur retour des courses. Enfin, mon père et moi, nous nous reposâmes.

Ainsi se termine l'histoire de notre balade en forêt.

Édité par la maison d'édition
Valcanigou
Février 2008
Tirage initial : 35 exemplaires
www.valcanigou.net